

Elévations sur le Chemin de la Croix

VII^e STATION

JÉSUS TOMBE UNE DEUXIÈME FOIS



La voie douloureuse monte toujours, lugubre et morne. Le soleil presque à son zénith verse une chaleur torride dans les rues de Jérusalem. Épuisé par les souffrances de l'agonie, les tourments de la flagellation et les avanies du prétoire, Jésus se traîne haletant, à bout de forces ; ses pieds nus impriment de larges traces de sang dans la poussière brûlante. Vainement il s'efforce de dominer ses tortures physiques et son martyre moral ; vainement il essaie de se raidir contre l'épuisement progressif qui l'envahit : soudain, par suite d'un remous de la foule, ou d'un obstacle sur le chemin, Jésus s'affaissa et défaillit une deuxième fois.

Pourquoi cette nouvelle chute plus profonde et plus douloureuse ? Pourquoi redoubler ainsi les humiliations de cette cruelle prostration de tout l'être physique du Dieu-Sauveur ? Ah ! plutôt, demandez pourquoi tant de pécheurs retournent sans cesse aux mêmes prévarications ; pourquoi tant d'âmes sensuelles se vautrent sans cesse dans la même fange ; pourquoi tant d'intelligences dévoyées s'obstinent sans cesse à repousser les clartés de la foi ; pourquoi tant de suppôts de l'enfer montent sans cesse à l'assaut de l'Eglise, inviolable gardienne de la vérité. — Demandez plutôt encore, tout bas et la rougeur au front, pourquoi, âmes pieuses, à l'heure de la tentation vous oubliez si vite vos serments d'amour ; pourquoi, âmes ferventes, vous êtes si portées à déchoir de votre ardeur première ; pourquoi, âmes éprouvées, vous subissez de si mauvaise grâce les inévitables épreuves de la vie !

Jésus est descendu jusqu'à notre misère afin de nous élever jusqu'à la splendeur de la vie de Dieu. Il a donc voulu compatir à toutes nos infirmités : *Non enim habemus pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris*, et pour s'abaisser à notre niveau il a voulu passer par toutes nos épreuves et subir toutes nos faiblesses, hormis le